

# Le projet fou de ranimer les morts

**MÉDECINE** ReAnima, un essai clinique américain, va tenter d'effacer la mort cérébrale

- Objectif : ramener à la vie des personnes déclarées cliniquement mortes.
- L'essai aura lieu en Inde.
- En cas de succès, les patients quitteront la mort pour l'état végétatif.

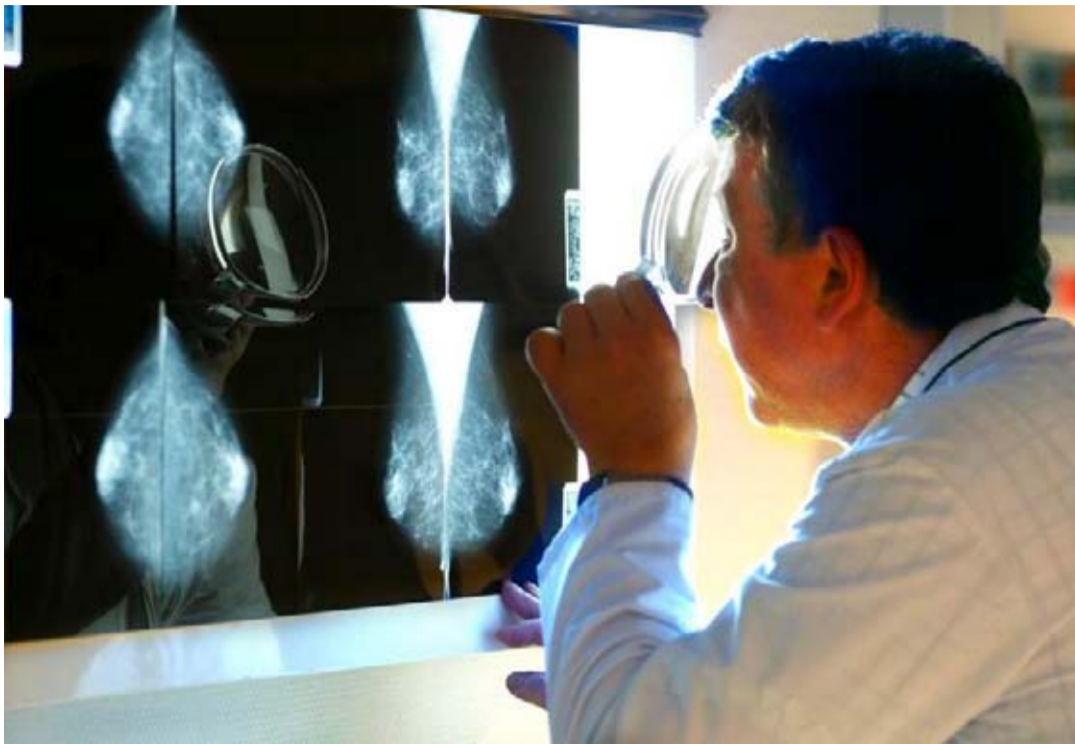
Ami-chemin entre *Franz Kafka* et *La nuit des morts-vivants*, un essai clinique va tenter de ramener à la vie des personnes en état de mort cérébrale suite à un traumatisme crânien. Ce pari fou a reçu l'approbation du NIH, les chiens de garde de l'éthique médicale américaine et débutera bientôt en Inde.

Cette étude clinique, la bien nommée ReAnima, a comme objectif de « prouver que la mort cérébrale est réversible ». Concrètement, vingt patients âgés de 15 à 65 ans, déclarés cliniquement morts et maintenus en vie par des moyens artificiels, recevront un cocktail de thérapies visant à déclencher une régénération de

neurons. Des cellules-souches seront ainsi injectées dans leur cerveau deux fois par semaine, et des peptides dans leur moelle épinière. S'ajouteront traitements laser intracrâniens et stimulations nerveuses. Les éventuels signes de récupération seront scrutés par imagerie cérébrale durant plusieurs mois.

Quelques-uns verront planer sur ReAnima l'ombre de Lazare qui, mort depuis quatre jours, serait sorti vivant de sa tombe sur l'ordre de Jésus. Mais la résurrection, si elle existe, est bien plus complexe que la vision simpliste du bouton de la vie que l'on réenclencherait en mode « on ».

En réalité, si le succès est au rendez-vous, les chercheurs par-



Rendre la mort cérébrale réversible ? C'est l'objectif poursuivi par le projet ReAnima. Qui laisse néanmoins sceptiques bon nombre de spécialistes. © REPORTERS.

EN DROIT

## Redéfinir la mort ?

La mort cérébrale correspond à la destruction irréversible de tout l'encéphale, c'est-à-dire des hémisphères ainsi que du tronc cérébral. Cette perte totale de la fonction cérébrale est la définition juridique de la mort admise dans la majorité des pays, dont le nôtre. Si ReAnima devait être un succès, la définition même de la mort humaine devrait être revue. La loi belge du 13 juin 1986 énonce que « le diagnostic de la mort cérébrale (...) se fonde sur l'état le plus récent de la science pour constater le décès ». A savoir de nombreux critères cliniques accompagnés soit d'un électroencéphalogramme pour objectiver l'absence d'activité cérébrale, soit d'une injection pour vérifier l'arrêt de la circulation sanguine.

viendront tout au plus à sortir une personne de la mort pour l'amener à l'état de légume.

En effet, le premier challenge sera de remettre en route l'activité du tronc cérébral. « C'est un défi très complexe, mais imaginons que l'on y parvienne : le patient récupérera alors des fonctions végétatives autonomes, comme la respiration et des mouvements réflexes spontanés. Mais il n'aura ni conscience de lui-même ni de son environnement, explique le Dr Nicolas Lejeune, neurologue au Centre hospitalier neurologique William Lennox (UCL) et membre du Coma Science Group (ULg). Les patients peuvent vivre dans cet état végétatif pendant plus de trente ans. Or, on sait qu'ils ressentent la douleur. Dès lors, se pose une question éthique majeure : même si ReAnima parvient à remettre en marche le tronc cérébral, faut-il le faire ? »

## « On ne meurt qu'une fois... »

Dans la foulée, c'est aussi le don d'organes qui serait mis à mal. En effet, les patients en mort cérébrale sont les donateurs idéaux. « Si ce genre d'étude est publié, beaucoup de familles pourraient s'opposer au prélèvement. Or le seul moyen de maintenir un proche en vie, c'est bien via le don

d'organes », poursuit-il.

L'essai clinique ReAnima aura lieu à l'hôpital de Anupam à Rudrapur (Inde). A la barre, le Dr Himanshu Bansal, qui a révélé au *Telegraph* ne pas en être à son coup d'essai et avoir déjà eu un petit succès avec deux patients en état de mort cérébrale. « L'un est dans le Golfe, l'autre en Europe. Désormais, ils sont et demeurent dans un état de conscience minimale. » C'est-à-dire qu'ils peuvent suivre un proche du regard, rire ou pleurer selon le contexte, mais sans qu'aucune communication soit possible.

Bien sûr, on ne peut pas contester ces dires sans preuve, mais ce résultat semble improbable. Pour atteindre l'état de conscience minimale, il faut en effet parvenir à remettre en marche le tronc cérébral mais aussi les fonctions corticales : cela représente la réactivation de 5 zones disséminées dans le cerveau et l'établissement de liens entre elles. Un défi qui, au vu de l'état de la science, semble inaccessible. « Il n'y a aujourd'hui aucun argument pour rendre la mort cérébrale réversible », souligne le Dr Lejeune.

Et de conclure : « Tout le monde meurt une fois. Rien qu'une fois... » ■

LÆTITIA THEUNIS

## diagonale Un poème de Sappho daté grâce aux étoiles

Une énigme vieille de quelque 2.500 ans, mêlant art et étoiles, vient d'être résolue. Depuis la nuit des temps, les petits points scintillants chaque nuit sur fond de bleu profond sont les principales horloges de l'humanité. Pour qui sait les lire, ils sont autant d'indices temporels disséminés dans les œuvres des artistes.

« La Lune s'est couchée, ainsi que les Pléiades ; il est minuit, l'heure passe, et je dors solitaire. » Ainsi s'exprimait Sappho, poétesse grecque connue pour ses évocations de la passion amoureuse homosexuelle, dans un des rares extraits qui ont réussi à franchir les siècles jusqu'à nous. A partir de ces quelques mots, et partant de l'hypothèse qu'ils décrivent une scène vécue, une équipe internationale d'astrophysiciens estime que le texte a été composé en hiver. Plus exactement entre le 25 janvier et le 6 avril de l'an 570 avant Jésus-Christ.

Grâce à un logiciel simulant les ciels anciens, c'est en effet dans cette fourchette de calendrier que le groupe d'étoiles des Pléiades, très brillantes et aisément reconnaissables, disparaissent sous l'horizon avant minuit. Du moins lors-

qu'elles sont vues de la ville de Mytilène, sur l'île grecque de Lesbos où vivait Sappho l'année présumée de sa mort. Le mode opératoire de cet élégant exercice d'archéométrie vient d'être publié dans *Journal of Astronomical History and Heritage*.

La datation par mécanique céleste est aussi exploitée pour les toiles de Monet, de Munch et de van Gogh. Parmi les 2.000 œuvres réalisées par ce dernier, une dizaine regorge d'étoiles. « Sa passion pour les objets célestes le faisait sortir, la nuit, avec un chapeau bordé de chandelles pour peindre les mystères nocturnes », mentionne l'astrophysicienne Yaël Nazé (ULg) dans son dernier livre *Art et astronomie*.

L'agencement des différentes étoiles peintes par l'artiste à l'oreille coupée dans la *Nuit étoilée sur le Rhône* est d'un réalisme surprenant. Un logiciel de simulation indique qu'une telle configuration stellaire s'est produite vers minuit, courant septembre 1888 dans le midi de la France. Et selon les relevés météo, la nuit était en effet belle et dégagée du 15 au 22 septembre de la même année à Arles, où résidait justement le peintre. ■

L.Th.

# HORTA

HOTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

Prochaine vente : les 23 et 24 mai 2016  
Vente de vins fins : le 25 mai à 14h00



Lot 253 - 1 bouteille de CHATEAU MOUTON ROTHSCHILD, Pauillac, Magnum, 2007.

### Exposition des lots :

Vendredi 20 mai de 14 à 19 h  
Samedi 21 mai de 10 à 19 h  
Dimanche 22 mai de 10 à 19 h



### Journées d'évaluations gratuites en nos bureaux :

### Le week-end des 21 et 22 mai

► Tableaux, sculptures et mobiliers de 10 à 19 h

70/74 Av. de Roodebeek  
1030 Bruxelles  
Tél. 02/741.60.60  
Fax : 02/741.60.70  
Site : www.horta.be  
Contact : info@horta.be



Catalogues intégralement illustrés sur internet



Lot 135 - FRANTZ CHARLET (École belge 1862-1928) Huile sur toile: Enfant jouant au marin en bord de mer. Dim. : 125 x 85,5 cm



Lot 173 - OSSIP ZADKINE (École française 1890-1967) Gouache sur papier: Le présage inquiétant. Dim. : 48 x 68 cm



Lot 59 - LÉONARD MISONNE (École belge 1870-1943) Photographie, medio brome: Le trottoir mouillé. Dim. : 26,5 x 36,5 cm



Lot 134 - ALBERT SAVERYS (École belge 1886-1964) Huile sur toile: Travailleurs aux champs près de la Lys. Dim. : 38 x 46 cm



Lot 141 - CAMILLE BARTHÉLEMY (École belge 1890-1961) Huile sur panneau: Vue de Chassepièrre. Dim. : 120 x 150 cm



Lot 139 - EUGÈNE VERBOECKHOVEN (École belge 1798-1881) Huile sur toile: Moutons et chèvres au talus. Dim. : 58 x 68 cm



Lot 143 - Bague en platine avec un saphir naturel de ± 22,70 carats et diamants pour ± 3,40 carats. Certificat IGI.